

Un colloque de la HEP-BEJUNE (Suisse) et du CRIFPE-Laval (Canada) APPEL À PARTICIPATION

Professionnalisation de la formation des enseignants : état de la recherche et visions des formateurs

Les récentes réformes des programmes et, dans certains cas, des institutions de formation des enseignants ont été entreprises dans la perspective d'une plus grande professionnalisation de la formation et du travail des enseignants. Bien que les études ayant pour objet ce phénomène foisonnent, il est difficile de se faire une idée juste des conceptions de la professionnalisation, de ses visées, des manières dont elle est mise en pratique et des enjeux qu'elle représente pour les acteurs scolaires et, au premier chef, pour le travail des formateurs sur les épaules desquels repose une part importante de la tâche de préparation des futurs professionnels de l'enseignement. Le but de ce colloque est de donner l'occasion aux spécialistes et aux chercheurs du domaine de jeter un éclairage sur le phénomène de professionnalisation de la formation et, plus particulièrement, aux formateurs universitaires et des hautes écoles pédagogiques de réfléchir sur leurs pratiques

de formation et de mettre en commun leurs expériences.

Bon nombre de spécialistes de la sociologie des professions et des sciences de l'éducation s'entendent sur un certain nombre de paramètres pour définir ce que recouvre la formation des enseignants envisagée dans une optique de professionnalisation : haut niveau de maîtrise des savoirs disciplinaires, pédagogiques et didactiques, sérieuse préparation empirique et acquisition de savoir-faire utiles à l'exercice des activités d'enseignement, développement de la capacité d'analyser ses actions, de se tenir à jour du progrès des connaissances et des pratiques dans son domaine, d'agir en acteur relativement autonome et capable de gérer convenablement ses relations avec les autres acteurs du champ scolaire : élèves, parents, collègues enseignants et non enseignants, administrateurs.

Toutefois, il s'agit là d'un idéal de la profession, d'un symbole, pour utiliser les termes de Becker, qui légitime et rend désirable la profession aux yeux de la société, un symbole qui, cependant, « ne décrit pas un véritable métier » (Becker, 2006, p. 142). Comme toute image destinée à rendre attractif l'objet qu'elle représente et à justifier les investissements économiques et symboliques qu'on y consacre, la professionnalisation de la formation est un espace de production de discours, de discours d'experts, de « discours vrais ». Toutes les professions modernes sont organisées, écrit Sarfatti-Larson, « pour produire des « discours vrais », ou, du moins, des discours « plus vrais » que ceux de leurs rivaux et du public non expert » (1988, p. 40). Le but de tels discours est d'opérer une « clôture sociale » (Sarfatti-Larson, *ibid.*), un découpage dans le travail scolaire et une distinction de ce qui est de l'ordre d'une profession, qui doit être apprise, valorisée, protégée et réservée aux seuls membres habilités à l'exercer, et de ce qui ne l'est pas. En ce sens, écrit Sarfatti-Larson, la profession correspondrait « aux formes historiquement spécifiques qui établissent des liens structuraux entre un niveau d'instruction formelle relativement élevé et des postes ou des récompenses relativement désirables dans la division sociale du travail. » (Sarfatti-Larson, 1988, p. 28). On comprend dès lors que la clôture sociale de la profession, comme la

forme de son organisation, la nature et le degré des savoirs dont doivent se doter les enseignants, de même que le niveau d'autonomie dont ils peuvent jouir dans son exercice, deviennent les principaux éléments du symbolisme de la profession enseignante sur lesquels portent les débats et les négociations entre les acteurs. Notamment par le jeu de la surenchère rhétorique qu'ils mobilisent entre les acteurs, ces débats et ces négociations peuvent avoir pour conséquence de creuser le fossé entre la profession comme idéal ou comme symbole et l'exercice concret de l'activité d'enseignement. Les symboles sont utiles en ce qu'ils permettent aux acteurs de se reconnaître et de se distinguer par et dans ce qu'ils font. Mais les symboles, écrit Becker, « ont leurs pathologies. [...] Un symbole qui devient si irréaliste peut avoir des conséquences non voulues par ses utilisateurs. Par exemple, les gens qui l'acceptent comme une affirmation de l'idéal peuvent être désillusionnés quand ils découvrent la difficulté de le rendre réel » (Becker, 2006, p. 150).

Les réformes récentes ont construit des programmes et élaboré des curricula inspirés de, et misant sur, la force du symbolisme que représente la professionnalisation de la formation et du travail des enseignants. C'est dire que la réussite de ces réformes repose en partie sur la compréhension qu'ont les acteurs du symbole, sur leur interprétation, en d'autres termes, du mouvement de professionnalisation, sur leur degré d'adhésion à cette conception de la formation des enseignants et sur l'intensité des efforts qu'ils déploient pour contribuer à sa réalisation. En quelques mots, si l'idéal que veut donner à voir l'idéologie de la professionnalisation de la formation et du travail d'enseignement est trop loin de l'exercice concret de ce métier, s'il est trop beau ou trop élevé pour être vrai, il perd ou perdra de son attrait, provoquera le désengagement des formateurs et le désinvestissement des futurs enseignants.

C'est pourquoi il est important de jeter un éclairage multiple sur l'objet polymorphe, la conception, le symbole, l'idéologie ou le phénomène que représente la professionnalisation de la formation des enseignants. La Haute école pédagogique de Berne, du Jura et de Neuchâtel (HEP-BEJUNE) et le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE-Laval) s'associent pour organiser un colloque international où sont invités les chercheurs ayant réalisé des travaux sur la formation des enseignants et les formateurs d'enseignants à venir conjuguer leurs efforts d'analyse et de réflexion pour une meilleure compréhension de ce phénomène. Deux questions générales sous-tendront les interventions des participants :

- 1) Comment apparaît la professionnalisation de la formation des enseignants dans les travaux de recherche des vingt-trente dernières années, selon quelles approches est-elle définie et quels en sont les acteurs et les enjeux sociaux et idéologiques ?
- 2) Quelles visions ont les formateurs d'enseignants de la professionnalisation de la formation : comment se représentent-ils la professionnalisation de la formation et que font-ils et jusqu'à quel point œuvrent-ils, dans leur travail quotidien de formateur, pour contribuer à la formation des enseignants dans une perspective de professionnalisation ?

En d'autres termes, les contributions à ce colloque s'articuleront autour de deux axes. Le premier sera consacré aux recherches et aux travaux produits sur le phénomène de la professionnalisation de la formation des enseignants, le second réunira les analyses que font les formateurs d'enseignants, chacun dans son domaine d'action, du phénomène de professionnalisation de la formation. L'utilité des deux axes consiste surtout à distinguer des communications qui présentent des résultats de recherche et des interventions qui portent sur l'analyse des pratiques de formateurs, une analyse faite par les formateurs eux-mêmes.

1. Professionnalisation de la formation des enseignants : résultats ou synthèse de recherche

Sens et évolution d'un phénomène et de ses approches, débats, enjeux sociaux, idéologiques, et acteurs de la professionnalisation de la formation (recherches et travaux en sciences de l'éducation, en sociologie des professions appliquée à l'éducation, etc.).

2. Professionnalisation de la formation des enseignants : visions et analyse réflexive des formateurs

Quelles visions ou représentations se font les formateurs de la professionnalisation de la formation des enseignants, comment et à quel point contribuent-ils dans leur travail au quotidien (dans toutes les disciplines, les didactiques et les activités pratiques) à cette professionnalisation ? Donnés sous forme d'analyses réflexives de pratiques, des formateurs les contributions réunies sous ce volet peuvent, s'il y a lieu, indiquer leurs sources d'inspiration, s'appuyer sur des travaux de recherche dans le domaine et, dans tous les cas, dégager la vision qu'ont leurs auteurs de la question de la professionnalisation de la formation et du travail des enseignants dans leur domaine de spécialisation et d'action (disciplines, didactiques, pédagogie et sciences de l'éducation, stages et formation pratique, etc.).

Public ciblé

Ce colloque s'adresse aux formateurs d'enseignants des facultés d'éducation, des instituts et des hautes écoles pédagogiques, aux étudiants en sciences de l'éducation et aux futurs enseignants, aux enseignants en exercices et à l'ensemble des acteurs scolaires (directions d'école, inspecteurs, conseillers pédagogiques, etc.).

Participation au colloque

Les chercheurs et les formateurs qui désirent participer au colloque sont priés de faire parvenir au comité scientifique une proposition de symposium ou de communication *au plus tard le 27 novembre 2009*.

Les propositions de communications et de symposiums seront évaluées par le comité scientifique et la décision de celui-ci sera communiquée aux auteurs au plus tard le 29 janvier 2010.

Fonctionnement du colloque : symposiums et ateliers

Les symposiums

S'ils le désirent, et compte tenu de la proximité des thématiques qu'ils abordent, les chercheurs et les formateurs peuvent réunir leurs interventions dans le cadre de symposiums, d'une demi-journée ou d'une journée. Le mode de fonctionnement du symposium et l'organisation du temps des communications sont déterminés par les organisateurs de symposiums. Les propositions de symposiums doivent être présentées en se servant de la fiche 1 (voir plus bas).

Les ateliers

Les auteurs dont les propositions de communications ne font pas partie d'un symposium seront regroupés en ateliers. Ils auront 15 minutes au maximum pour résumer leur intervention. Le discutant aura 5 minutes pour donner sa synthèse critique du texte et de l'exposé oral et poser des questions aux auteurs. Enfin, 10 minutes seront consacrées aux échanges avec les participants.

Qu'elles soient prononcées dans le cadre d'un symposium ou d'un atelier, les propositions de communications doivent être présentées en utilisant la fiche 2 (voir plus bas).

Date et lieu du colloque

Le colloque aura lieu les 30 juin, le 1 et 2 juillet 2010.

Il se tiendra à la Haute École Pédagogique de Berne, Jura et Neuchâtel (HEP-BEJUNE)

Chemin de la Ciblerie, No 45

2503 Bienne (Suisse)

Comité scientifique

Le comité scientifique comprend quatre membres, deux de la HEP-BEJUNE et deux du CRIFPE-Laval.

HEP-BEJUNE : M'hammed Mellouki et Bernard Wentzel

CRIFPE-Laval : Clermont Gauthier et Érick Falardeau

Le comité scientifique :

- Examine et sélectionne les propositions de communication.
- Reçoit, analyse et évalue les textes soumis pour publication dans les actes.
- Édite les actes du colloque.

Publication des actes du colloque

Les actes du colloque seront publiés aux Presses de l'Université Laval au cours de l'automne 2010.

Date de tombée des textes

La première version des textes des communications devra parvenir au comité scientifique au plus tard vendredi 28 mai 2010. Cette première version fera l'objet, lors du colloque, d'une synthèse critique et de propositions de remaniements ou d'améliorations. Pour être publiée, la version revue par les auteurs devra être retournée au comité scientifique au plus tard le 30 septembre 2010.

Organisation technique et support logistique

Secrétariat du doyen de la recherche à la HEP-BEJUNE

Frais d'inscription

L'inscription au colloque est obligatoire. Les frais d'inscription sont de 150 CHF. Ils comprennent les frais de déjeuners, de collations durant les pauses café et d'un apéritif-repas festif. L'inscription en ligne sera ouverte prochainement.

Correspondance

Les propositions de symposiums et de communications et les textes des actes doivent être adressés par courriel, en fichier joint sous format Word, à M'hammed Mellouki à l'adresse mhammed.mellouki@hep-bejune.ch.

Pour participer

Pour proposer un symposium, [cliquez ici](#).

Pour proposer une communication, [cliquez ici](#).